



PROFIL DESIGN

DES BÂTIMENTS POUR TOTEMS...

Cela a été, tout d'abord, le message de Michel Thiollière, maire de Saint-Étienne à partir de 1994. En substance, « Regardez, regardez bien, il se passe quelque chose à Saint-Étienne ! »

Et quoi de plus simple, pour joindre le geste à la parole, que de donner à voir ce « quelque chose » en grand, au beau mitan de la ville, comme le nez au milieu de la figure, face à tous ceux qui croyaient que « Saint-Étienne, c'était fini » ?

C'est bien ce qu'a voulu faire, donc, Michel Thiollière, en s'adressant à de très grands noms de l'architecture, ceux que s'offrent les capitales, pour qu'ils créent de véritables « totems », ces bâtiments que l'on voit de loin et que l'on n'oublie pas, sur les décombres de l'industrie des XIX^e et XX^e siècles.

Rares sans doute sont ceux qui ne le reconnaissent pas aujourd'hui : c'est réussi. Avec Norman Foster, Rudy Ricciotti, Manuelle Gautrand et d'autres encore, l'imagination s'est inscrite dans la pierre, le béton et le verre. Elle a transformé la ville, et le regard que l'on porte sur elle, que l'on soit Stéphanois ou de passage.



ZÉNITH, BÉTON, ALUMINIUM, VERRE

Il y a Paris, et puis Saint-Étienne : le Zénith signé ici par Norman Foster et inauguré en 2008 est le deuxième de France. Il peut accueillir jusqu'à 7 200 personnes et constitue une pièce maîtresse du quartier créatif de la ville. Sa silhouette, épurée et vigoureuse, reflète toute entière la volonté d'innovation du territoire. Dans la ville verte, à proximité des parcs naturels du Pilat et du Forez, l'édifice est aussi coiffé d'une toiture en aluminium conçue pour capter les vents dominants et protéger les ouvertures du soleil.



© Vincent Filbin



© RÉSALD OBJECTIF Franck Sabard

ÎLOT GRÛNER, PAQUEBOT JAUNE VIF

Le bâtiment, élancé, est pour partie posé au sol, pour partie surélevé au-dessus de la rue. S'élançant au-devant des passants, cette œuvre de Manuelle Gautrand réussit à combiner la monumentalité, l'élégance et la légèreté. Et, comme ici, l'élégance n'est rien si elle ne respecte pas l'usage et les besoins, l'îlot Grûner propose 27 000 mètres carrés de bureaux aux salariés de la Communauté urbaine.

LA PLATINE, ÉCRIN DE LA CITÉ DU DESIGN

La Manufacture d'armes est chère au cœur des Stéphanois. C'est là que devait s'épanouir le design, nouvelle arme de la ville sur le front du développement économique et de la transformation urbaine. D'où La Platine, l'immense espace qui accueille la Biennale internationale. Vitrine de la création, laboratoire, mais aussi lieu de réflexion, de travail et de rencontre, La Platine s'expose avec orgueil, et l'on trouve un auditorium, des salles d'exposition, une médiathèque, une boutique. Créatrice et pragmatique, tout à la fois.



© C. Picot

LE CHAUDRON, NÉ EN 1931, RENOUVÉLÉ POUR L'UEFA EURO 2016

C'est une pièce maîtresse de la mémoire collective locale et nationale : le stade Geoffroy-Guichard, surnommé « le Chaudron », accueille les matchs de l'AS Saint-Étienne. Sa rénovation unifie la forme existante, avec une peau de métal ajouré. Ses abords, ses espaces réceptifs, son mobilier, sa signalétique ont été dessinés à Saint-Étienne, et sur mesure ! Surprenant : le stade abrite le musée des Verts, premier musée français consacré au football.



© Chaux et Morel Associés / Saint-Étienne Métropole / Fertili Ink



LE FIL, RÉSIDENCE ET CONCERTS

Lieu de découvertes artistiques, Le Fil s'adresse aux artistes émergents mais parle aussi de l'Histoire : comme son nom, hommage à l'ancienne industrie de la rubanerie, son architecture est un clin d'œil à l'identité de la ville, avec une parure extérieure métallique évoquant un métier à tisser ou les cordes d'un instrument de musique. Cet équipement, composé de salles de concerts et d'enregistrement, signé en 2008 par XXL Atelier et Philippe Delers & Associés, propose une salle qui peut aller jusqu'à 1 200 places, trois studios de répétition et un espace de formation.



© REGARDÉ DÉLECTIE Francis Bihard